

LA LEÇON D'UNE VIE

Ce que la jeunesse devra retenir de la vie de Mgr Langevin.

Garde le dépôt qui t'a été confié !



L'HEURE est aux œuvres de jeunesse. Plus que jamais peut-être l'Eglise et la Patrie comprennent la nécessité de se former des hommes de caractère qui sachent, toute leur vie, se tenir debout, face à l'ennemi.

La lutte entre le Ciel et l'enfer, est devenue, elle aussi, une guerre de tranchées. La victoire est aux armées qui persévèrent le plus longtemps sur la ligne de feu.

Or, pour infuser dans l'âme de l'apôtre de demain "cette énergie sourde et constante de la volonté, ce je ne sais quoi d'inébranlable dans les desseins, de plus inébranlables encore dans la fidélité à soi-même, à ses convictions, à ses amitiés", qui s'appelle la tenacité, il importe de lui mettre de temps à autre sous les yeux un idéal à reproduire.

La figure exceptionnellement énergique de Monseigneur Langevin s'imposera toujours, sous ce rapport, à son imitation.

Modèle de tenacité à ses principes religieux et nationaux, l'évêque "blessé mais jamais vaincu" le fut au suprême degré.

Les divers milieux où se sont écoulées les quarante premières années de sa vie ont été pour beaucoup dans le développement progressif de sa vertu caractéristique.

Du foyer de famille où il apprit de son père et de sa mère à ne jamais fléchir en face du devoir, il passa, à l'école du village, sous la direction d'un instituteur français dont la rigidité tenait, paraît-il, de l'entêtement.

Elève au collège classique de St Sulpice, il fit une bonne partie de ses études ecclésiastiques chez les Pères Jésuites avant d'entrer au noviciat des Oblats de Marie Immaculée. La vie régulière de ces trois communautés religieuses dut ajouter de